



Didier van Cauwelaert

THOMAS DRIMM

roman-feuilleton

SMARTNOVEL

Didier van Cauwelaert

Thomas Drimm

Série Imaginaires
61 épisodes / 14,99€

Ça commence comme ça...

Bonjour, je m'appelle Thomas Drimm, j'ai 13 ans moins le quart, je n'ai l'air de rien, mais je suis en train de sauver la Terre...

Officiellement, je vais au collège.
En réalité, j'ai une double vie secrète.

SmartNovel publie des romans-feuilletons à lire sur téléphone mobile.

En s'abonnant au feuilleton de son choix, le lecteur reçoit tous les jours un épisode.

*Téléchargez l'application pour iPhone
Accédez à la version webmobile*

EPISODE 1/61

Je m'appelle Thomas Drimm, j'ai treize ans moins le quart, je n'ai l'air de rien, mais je suis en train de sauver la Terre. Et pas seulement en triant mes déchets.

Officiellement, je vais au collège, comme un ado normal ; j'ai des parents à problèmes, des kilos en trop et je suis nul en tout. Au moins, on ne se méfie pas de moi. Et ça tombe bien, parce que j'ai une double vie secrète : je suis super-héros à mi-temps, avec des pouvoirs incroyables et une assistante de vingt-cinq ans.

Vous pensez que je délire ? Moi aussi, c'est ce que je me suis dit au début, pour essayer de me rassurer. Genre « tout ça n'est qu'un rêve ». Le problème, c'est que le vrai cauchemar, c'est la réalité. Ce qu'on croit être la réalité. Et je suis le seul à pouvoir arrêter ce cauchemar.

Je n'invente rien : celui qui m'a confié cette mission, c'est le plus grand savant du pays. Seulement je n'ai le droit d'en parler à personne, alors vous êtes priés de lire mon histoire en cachette. Si j'ai réussi à vous la faire parvenir,

en dehors de mon pays, c'est pour que vous m'aidiez. J'ai besoin de vous, même si je ne vous connais pas. J'ai besoin qu'on m'envoie des renforts. Vous tenez entre les mains une histoire interactive où votre énergie, vos peurs, votre révolte et vos éclats de rire seront mes armes. En tout cas, j'espère. Je n'ai pas d'autre solution. Et on n'a pas de temps à perdre.

L'aventure où vous entrez est assez mal fréquentée, vous verrez, pleine de pièges, de traîtres, de mensonges, de révélations mortelles et de catastrophes à éviter. Mais on y arrivera. Ensemble. De toute manière, on n'a plus le choix.

Tout a commencé un dimanche, à cause de XR 9. C'est mon seul copain, et c'est un cerf-volant. Le plus sauvage de toute la plage, avec ses couleurs rouge et violet zébrées de bandes noires. Il file comme un éclair, se cabre au moindre coup de vent, et je sens toutes ses vibrations dans mon corps à travers les ficelles qui le relient à mes manettes de contrôle. Il est libre comme l'air, et pourtant je suis son maître. J'adore.

Ensemble, on a volé par tous les temps, par tous les nuages, bravé les tempêtes et subi le calme plat, échoués sur le sable l'un contre l'autre en attendant que ça se lève. On a même échangé nos sangs : je me suis écrit « XR 9 » au couteau dans la peau du poignet, et je lui ai gravé « Thomas Drimm » au sommet de la

voilure. Sauf que j'ai dû scotcher mon nom, après, parce que ça faisait prise d'air et que ça le déséquilibrait. Quoi qu'il en soit, on est liés par le sang et le scotch, XR 9 et moi, et tous les week-ends on est frères de vent.

Quand on vole, j'oublie tous mes problèmes. Le premier de mes problèmes, jusqu'à ce dimanche après-midi, c'était ma mère - même si elle a des circonstances atténuantes. Elle travaille comme chef de la psychologie au Casino de la Plage, et c'est horrible comme métier. Quand les gens gagnent le jackpot aux machines à sous, il paraît que ça leur file un choc épouvantable, alors c'est maman qui doit leur remonter le moral, les consoler d'être devenus millionnaires d'un coup et les aider à s'en sortir dans leur nouvelle vie. Elle qui rame en heures sup pour que j'aie de quoi manger. Du coup elle déprime à la maison, mais elle n'a pas le droit de se soigner elle-même, en tant que psychologue : c'est puni par la loi si jamais on la trouve sur son divan en train de se poser des questions. Alors c'est moi qui prends. Elle dit que c'est à cause de moi si elle a raté sa vie. Et c'est vrai qu'il y a une loi qui s'appelle la Protection de l'enfance : lorsqu'on n'a pas d'enfants, on a le droit de divorcer.

Comme remède anti-mère, j'avais aussi Internet, avant, pour penser à autre chose et chatter avec des potes inconnus. Depuis que c'est interdit aux mineurs pour raisons de

santé, il ne me reste plus que le cerf-volant sur la plage, le week-end, pendant que maman travaille au casino. La plus belle plage du monde, disent les panneaux au-dessus des poubelles. Sauf que je n'ai pas le droit de me baigner, à cause du taux de mercure et des poissons morts. L'océan est dans un tel état que l'autre jour, il paraît qu'un surfeur est quand même allé s'entraîner, et quand il est sorti de la vague, il n'y avait plus que son squelette debout sur la planche. C'est Richard Zerbag qui raconte ça. Mais je crois qu'il exagère un peu : c'est le chef de la Sécurité. Je n'ai pas le droit de me baigner, alors je vole.

C'est un cadeau de papa, le cerf-volant. En me le donnant, il avait un air très grave. Il m'a dit : « C'est un symbole, tu verras : l'aspiration vers la liberté, l'illusion de voler au gré du vent, et en même temps la réalité de la corde qui nous retient sur terre. » J'avais l'impression qu'il s'identifiait, en tant que prof de lettres ou mari de maman - peut-être les deux. J'aime beaucoup mon papa, personnellement. Je sais bien que je suis le seul, mais je m'en fiche. J'ai mes raisons.

D'abord, il a un terrible secret : il boit et il fume. Sauf que ce n'est pas un secret, parce que la chef de l'Éducation s'en est rendu compte, alors elle l'a muté dans un collège pourri à l'autre bout de la banlieue. On a dû le suivre, et maman ne lui pardonne pas qu'on

ait dégringolé comme ça dans l'échelle sociale. Vous imaginez l'ambiance, à la maison. Il n'y a que mon cerf-volant qui me fasse oublier combien c'est lourd, la vie que je mène. Il me reste les études, vous me direz, mais comme je suis nul ça n'arrange rien.

De toute façon, avec un père qui boit, je n'ai pas d'avenir : il paraît que c'est héréditaire, et qu'on attrape l'alcoolisme dans le ventre de sa mère. Sauf qu'il s'est mis à boire après ma naissance, mais ça ne fait rien : c'est marqué dans mon dossier scolaire et, avec un truc comme ça, je n'irai jamais bien loin. C'est toujours un fils de non-buveur qui obtiendra à ma place le travail que je demande. A force d'être refusé partout, je finirai par me mettre à boire moi aussi ; je deviendrai héréditaire et comme ça tout rentrera dans l'ordre : je ne ferai plus mentir mon dossier.

Enfin bref, ce dimanche après-midi commençait comme tous les autres et on était bien, XR 9 et moi, chacun à un bout des ficelles. Mais dans moins de cinq minutes, il allait m'arriver la chose la plus terrible du monde.

A suivre...

© [SmartNovel](#)

Abonnez-vous pour découvrir la suite... ou découvrez d'autres romans-feuilletons sur smartenovel.com.